***La Boîte à merveilles***

**CH I:**

**-P 9-12:«Dès notre arrivée….une vertu de talisman»:**Pour calmer l'enfant, la mère lui propose de l'emmener au bain maure et lui promet une orange et un oeuf. Mais pour l'enfant, le bain maure incarne l'enfer.

**-P12-13:«Dans la boîte à merveilles….mes heures de chagrin»:**En l'absence de sa mère, et pour égayer sa solitude, l'enfant recourt à sa boîte à merveilles dont les objets lui procurent un sentiment d'enivrement

**-P 13-14:«Le lendemain du bain……de querelles ou de pleurs»:**le jour du bain maure est toujours occasion pour la mère de s'inspirer de quelques scènes qu'elle trouve comiques et ne manque pas de les représenter le lendemain devant les voisines en les parodiant.

**-P 19:«Ce qui se passa après….Sans connaissance»:**Ce passage se situe après une première scène de dispute pendant la journée entre la mère et sa voisine Rahma, reprise le soir après l'arrivée du père.

**CH II**

**-P20-21:«Le mardi, jour néfaste….et je traversai la rue»:**Ce passage se situe après l'évocation plusieurs fois du Fkih et du Msid dans le premier chapitre

**-P24- 29-«Enfin tout le monde s'engagea….hoqueter le long chemin de retour»:**Lalla Aicha, une ancienne voisine, rend visite à Lalla Zoubida. Remarquant les plaintes de la mère sur sa santé morale et physique et la pâleur de l'enfant, elle suggère à son amie une visite au mausolée du saint Sidi Ali Boughaleb.

**CH III**

**P40-41:«Ces deux jours et demi….et s'en alla»:**Le lendemain de la visite du saint Sidi Ali Boughaleb, le père remarque que l'enfant est malade, il recommande à la mère de ne pas l'envoyer au Msid. L'enfant va rester à la maison deux jours et demi

**-P44-45:«Le lendemain, à mon retour du Msid….riait pour un rien»:**La veille, la mère remarque l'acquisition d'une lampe à pétrole par Fatma Bziouya, Elle envie sa voisine. Pendant le dîner, la mère ne manque pas de parler de la valeur d'une lampe en faisant des allusions au père qui ne dit rien.

**-50-54«Le jeudi suivant….et pour finir nous étions battus»:**Un jour, prise dans les remous d'une cohue, Zineb, la fille de la voisine Rahma, a disparu. Après tant de désarroi et de recherche, on la trouve dans la maison des abandonnées.

**CH IV: 58-67:«Dès notre arrivée…je m'anéantis dans le sommeil»:**La mère et l'enfant ont rendu visite à Lalla Aicha. Ils ont passé toute la journée chez elle. C'est l'occasion pour Lalla Aicha de raconter ses malheurs à son amie.

**CH V:-P 97-98: «Zineb! Zineb!....presque immédiatement»:**Pendant que l'enfant joue avec les objets de sa boîte, le chat de Zineb entre et s'approche de lui. Voulant s'amuser avec elle, il lui fait un collier de la chaînette que sa mère vient juste de lui offrir. Le chat se met soudain en colère et part avec la chaîne, l'enfant est furieux.

**CH VII**

**-P121-122:«Les femmes de la maison s'achetèrent…un bourdonnement sourd couvrait l'espace»:**

Depuis des jours, on se prépare à la fête de l'Achoura, enfants et adultes se procurent des objets, vêtements neufs, jouets et instruments de musique.

**-P129-138 «Près d'un pied de vigne…….je vous laisse dans la paix d'Allah!»:** Dans le sillage des préparatifs de la fête de l'Achoura, un soir le père fait part à l'enfant de sa décision de l'emmener le lendemain dans les souks pour choisir ses jouets. L'enfant est heureux, mais une chose l'ennuie, il sait qu'il ne peut pas échapper à la séance du coiffeur Si Abderrahmane.

**-P141-145: «La voix de ma mère me tira des profondeurs du sommeil….quelques invocations en leur faveur»:**A la veille de la fête de l'Achoura, l'enfant doit prendre un bain et dormir tôt, car on compte le réveiller le lendemain de très bonne heure pour aller au Msid fêter l'année nouvelle.

**CH VIII**

**-P156-158: «Le déjeuner fini…….je me répétais inlassablement: ''Les bijoux sont comme les fleurs''»:**Pour ne pas manquer la séance du Msid, l'enfant ne veut pas aller avec ses parents au souk des bijoux. Le père lui demande s'il n'aime pas voir de jolis bijoux. L'enfant répond que si en disant que les bijoux sont beaux comme les fleurs. Entendant cette comparaison, les parents éclatent de rire.

**-P166-168:«A la maison, une fois dans notre chambre……je vais m'occuper du dîner»:**

Au souk des bijoux, et après la scène dramatique entre le père et un dellal, l'enfant et la mère retournent seuls à la maison dans un état de désolation extrême

**P169-170:«Sidi Mohammed, pourquoi pleures-tu?.......l'importance du moindre incident»:**Après la scène dramatique entre le père et un dellal au souk des bijoux, la mère est convaincue qu'à cause des bracelets achetés, le malheur est entré à la maison. La nuit, l'enfant fait des cauchemars, et pendant son sommeil, il se met à sangloter.

**CH IX: P179-184:«Un grand silence s'établit….tu n'auras jamais faim, dussé-je mendier»:**Un soir, le père arrive à la maison plus tôt que d'habitude. Il annonce sa faillite et sa décision d'aller gagner son pain ailleurs dès le lendemain, laissant la mère et l'enfant seuls pendant un mois. Autant cette annonce est pour la mère et l'enfant un drame autant le départ du père est une tragédie.

**CH X:**

**-P204-211:«Sidi El Arafi demanda à sa femme de lui apporter son panier…..par les voeux de Sidi El Arafi»:**Après tant de malheurs, les deux amies, Lalla Aicha et Lalla Zoubida, décident de rendre visite au voyant Sidi El Arafi pour leur prédire l'avenir et résoudre leurs problèmes.

**-P211-213:«Dans la rue je me sentis allégé….Dieu le bénisse répondit notre amie»**

Après leurs malheurs, les deux amies, Lalla Aicha et Lalla Zoubida rendent visite au voyant Sidi El Arafi pour leur prédire l'avenir et résoudre leurs problèmes. L'enfant a eu une bonne impression du voyant en assimilant son panier à sa boîte à merveilles.

**CH XI:227-239:«Dieu a voulu….fin de chapitre»:**Salama, la marieuse professionnelle, rend visite à Lalla Aicha et dit porteuse d'une bonne nouvelle: le dénouement du drame d'Aicha est arrivé, son mari vient de répudier sa seconde et jeune épouse. La mère et l'enfant s'y trouvent déjà.

**CH XI**

**P245-249:«Je me précipitai vers l'escalier….fin de chapitre»**

Ce passage appartient au dernier chapitre qui ferme le roman, l'excipit .Il se situe juste après que Zineb arrive à la maison suffoquée et excitée disant qu'elle a aperçu le Maâlam Abdeslem. C'est le retour du père après une longue absence.